

OPPIDUM DE GAUJAC

02.03.2015 - sans aucune prétention... mais jolie balade.

VOIR ICI LES PHOTOS DE NOTRE RANDONNEE A GAUJAC

C'est dans le brouillard que nous démarrons ce matin, derrière l'église de Gaujac. On fait le tour du château qui ne se visite que l'été seulement. Nous voici sur quelques petites routes pour atteindre des pistes entre des vignes. « Pause fleurette » et conversation amicale avec les vigneron. Un commando de chasseurs passe avec des Jeeps mais on continue tranquillement pour trouver le joli lavoir de la Rouvière. Sous un platane, d'architecture simple, ce lavoir nous invite à une pause bucolique et Françoise en profite pour nous sortir deux « Palulines » de son sac. Un régal, on s'en lèche les babines et... on n'en laisse aucune miette pour les oiseaux que l'on entend chanter à tue-tête. Nous reprenons sur des sentiers caillouteux, mais larges, qui permettent de belles conversations. On s'intéresse aux plantes : la garance voyageuse de la famille de la garance dont on utilisait la racine pour faire de la teinture rouge, l'ellébore (ou hélébore) de la famille des renonculacées que l'on utilisait autrefois en médecine comme purgatif ou... pour guérir la folie. Quelques grains de folie trottent dans nos têtes : nous nous sentons légers, euphoriques... c'est que nous sommes heureux d'être ensemble. Après avoir essayé de savoir ce qui était intéressant à découvrir à l'ancienne gare de Saint Pons La Calm, nous grimons à La Gardie. C'est là que nous faisons notre pause déjeuner : délicieux gâteaux et... ufs de Pâques circulent... La vue est fantastiques et nous reconnaissons sans grande peine les villages de Gaujac, Tresques (et sa jolie petite chapelle solitaire), Saint Pons La Calm et Le Pin, mais aussi le Camp de César. Au sud on reconnaît les collines que l'on a déjà parcourues ensemble et on évoque avec plaisir les souvenirs de ces balades. Néné avait montré la corde qu'il avait mis dans son sac ce matin. Faut-il l'utiliser pour rejoindre l'Oppidum de Gaujac ? Emotions, rires et... on est rassurés. Nous voici à l'Oppidum Saint-Vincent. Les fouilles réalisées depuis 1974 apprennent que ce site a été occupé depuis fort longtemps et que dès le VI^e siècle Av J.-C. la population est venue en nombre pour s'accroître entre 80-70 av. J.C. et devenir un point clé concernant le commerce. Les romains l'occupent également et y construisent même des thermes que nous visitons en essayant de découvrir l'apodyterium (vestiaire) le tépidarium (salle de bain tiède), le caldarium (bains chauds) doté d'un labrum (vasque à ablutions). Les hypocaustes (fours) produisaient la chaleur et à l'est de ces bâtiments on trouve la palestres (lieu où l'on faisait des exercices physiques). On est bien intrigués pour savoir où venait l'eau de ces thermes car... sur le piton rocheux on voit bien qu'il n'y en a pas. Sûrement un réseau hydraulique était en fonctionnement et peut-être... on utilisait les enfants et les vieillards pour faire une chaîne humaine et monter l'eau sur la colline pour remplir les citernes. La citerne que nous apercevons n'est pas de l'époque romaine mais de l'époque moyenâgeuse ou des carrières s'étaient installés sur le site pour revendre les pierres des ces établissements antiques. On fait le tour du sanctuaire de Fortuna, endommagé par un tremblement de terre et on s'engage sur la pointe de la colline, où, il avait fait beau temps on aurait pu apercevoir les Alpes enneigées et le Mont Blanc. On emprunte un petit sentier secret qui nous ramène à l'entrée de l'Oppidum, bienheureux de cette fantastique découverte. Tranquillement on retourne à Gaujac mais on fait un dernier arrêt à la jolie chapelle Saint-Saturnin, isolée, dans le bois au pied de l'oppidum. Elle a été édifiée au XI^e siècle dans un site qui porte le nom d'un sanctuaire. On fait le tour du petit chevet semi-circulaire édifié en moellons comme le reste de la chapelle. On s'interpelle par la fenêtre et on est charmé par l'acoustique. Au retour, chacun exprime le bonheur d'avoir réalisé cette belle balade qui pourtant n'était pas si prometteuse malgré le temps semi figue ou raisin qui nous a été offert.